



Crise d'autorités

LA CHRONIQUE DE
● **YVES DUTEIL**
AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
«-SANS ATTENDRE-»
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).



«-Au-delà de ses revendications légitimes, la démocratie ne traverserait-elle pas une profonde "crise d'autorités"-?»

Nous sommes rebelles à toute forme d'autorité. Pas question de nous laisser dicter notre conduite, et celui qui nous fera plier, mettre un genou à terre, n'est pas encore né. Frondeurs et orgueilleux, fiers de notre indépendance, nous sommes réfractaires aux ordres, résistants dans l'âme, opposants par nature, contradicteurs, dresseurs sur grands chevaux, regimbeurs de rodомontades, cultivateurs de polémiques, voteurs à explosions ou freineurs des quatre fers, campeurs sur nos positions, dépositaires du dernier mot, têtus et convaincus que notre bon droit l'emportera. Majeurs et vaccinés, c'est pas à notre âge qu'on va nous changer. On n'a de leçon à recevoir de personne et surtout pas de certains. Nulle reculade dans notre parcours, aucune concession dans nos idées, l'extrémisme au centre de tout, ça sera comme ça et pas autrement, c'est à prendre ou à laisser. Dans le combat entre la Bourse ou l'avis, «-le peuple-», euphémisme plutôt féodal pour «-les masses laborieuses-», veut divorcer de la «-démocratie-» et de la «-démagogie-». Comment rester sourd au cri de la rue lorsque son cortège enferme le dernier carré de résistance dans la quadrature du premier cercle pour exiger l'abolition des privilèges dans le maintien des avantages acquis-? Non mais-! C'est quand même pas le législateur qui va faire la loi !... Assoiffé de terres promises, le pavé demande la Lune, mais ne trouve que sa face cachée, gibbeuse et obscure. Quand la rue meurt, le Boulevard Ney, espérant l'Avenue des beaux jours... Au-delà de ses revendications légitimes, la démocratie ne traverserait-elle pas une profonde «-crise d'autorités-»? Quand l'instituteur, le maire, le gendarme poussent l'écrit d'alerte, leur tocsin sonne comme une alarme de crocodile. Ceux qui symbolisaient encore hier la compétence ou le savoir perdent la main comme on perd pied, et même les enfants ne baissent plus les yeux ni la garde. L'opinion-sur-rue s'e-mail de tout, et réalise que «-Ministre-» vient de «-minister-», subalterne en latin... Forte de sa mauvaise humeur et sûre de sa bonne foi, comptant ses mécontents, une foule triomphante rentre chez elle, banderolles roulées sous le bras, après s'être tiré une balle dans le pied. En traversant sur les passages piétons, en s'arrêtant aux feux rouges, en mettant sa ceinture et en respectant la limitation de vitesse (à l'approche des radars), elle savoure sa victoire sur la classe dirigeante, qu'elle avait portée au pouvoir un peu plus tôt pour la représenter...